

UNIVERSITÉ CITOYENNE ET SOLIDAIRE

Production et Consommation Responsables sur l'agglomération grenobloise

Compte-rendu de réunion

Date : Jeudi 17 février 2011

Lieu : IEPG, salle 7

Thème : Restitution des résultats de l'étude exploratoire de l'ESEAC – innovations organisationnelles et développement territorial dans le domaine de la production et consommation responsables (PCR), sur le territoire de la Métro de Grenoble.

Présence:

- ESEAC : Vincent Plauchu, Denis Anselme, César Ghaouti, Bastien Ghys (eseac@iep-grenoble.fr)
- Nizar Baraket : Dyade (enregistrement de la réunion)
- Felix Sennet : Alliance PEC (felixsemet@gmail.com)
- Anais Gui-Diby : Soli'Gren (anais.gui-diby@laposte.net)
- Marie-Anne Dujet : Tart'en'pion (tart.en.pion.coop@gmail.com)
- Jean Viallet : Tart'en'pion
- Andrée Klein : L'Equytable (asso.lequytable@laposte.net)
- Myrtille Nouhant : L'Equytable
- Céline Vert : ADTC (celine.vert@adtc-grenoble.org)
- Hyacinthe Karambiri : Repérages (reperages2@wanadoo.fr)
- Jean-Jacques Pierre : Les Amis du Zeybu (lesamisduzeybu@gmail.com)
- Marie-Charlotte Pierre : Les Amis du Zeybu
- Laurent Pinet : Ulisse38 (lpinet@ulisse38.com)
- Frank Legrigeois : Equisol (frank.legrigeois@gmail.com)

Compte-rendu :

La réunion a débuté par un accueil et une introduction de Vincent Plauchu, professeur de sciences économiques à l'Université Pierre Mendès France et membre de l'équipe ESEAC, rappelant l'objet de la réunion et son déroulé. Un tour de table a ensuite permis à tous les participants de se présenter.

Les résultats de l'étude exploratoire de l'ESEAC ont été présentés et expliqués par Bastien Ghys, chargé d'études à l'ESEAC (le powerpoint de présentation ainsi qu'un

enregistrement de la présentation orale sont disponibles sur le site <http://eseac.grenoble.free.fr>)

La parole a ensuite été donnée aux participants, afin qu'ils puissent réagir et commenter la présentation. La principale conclusion de l'étude exploratoire amenait à différencier les pratiques de mutualisation des acteurs de la PCR de Grenoble selon les logiques d'organisation de ces acteurs (logique professionnelle, territoriale ou politique)

- *les réactions face aux conclusions de l'étude*

Certains acteurs ont ainsi réagi par rapport aux catégorisations établies par l'étude, comme Soli'Gren (qui est en situation de partage de local et réfléchit à territorialiser son action), Tart'en'pion (qui mutualise déjà savoirs et connaissances, et qui aimerait augmenter ses échanges avec des partenaires divers), ou les Amis du Zeybu (qui se retrouvent notamment dans la notion d' « innovation socio-organisationnelle », et définit son activité comme de l' « expérimentation »).

Toujours en réaction aux conclusions de l'étude, la logique territoriale a été plébiscitée par certains (logique de quartier, de service aux habitants, SCIC...), quand d'autres insistaient sur l'importance d'autres logiques d'organisation, comme la logique professionnelle ou la logique de réseau par exemple. Aucune ne doit être érigée en modèle d'excellence, elles se complètent les unes par rapport aux autres.

- *les déclencheurs de la mutualisation et le poids des pouvoirs publics*

La question a alors été posée de savoir si les pratiques recensées et les expériences de mutualisation en général sont le fruit de la volonté des acteurs eux-mêmes ou découlent d'une incitation des pouvoirs publics (voire d'une obligation comme condition d'allocation des subventions). Les participants précisent alors que dans les appels à projets, les collectivités conditionnent souvent l'obtention de subventions au caractère collectif et mutualisant des réponses. Parfois, les acteurs ont l'impression d'avoir constamment l'obligation d'innover et de proposer de nouvelles formes d'organisation, au détriment de pouvoir se concentrer sur la consolidation de leurs activités.

- *les conditions de la mutualisation*

Le débat s'est ensuite orienté, à travers les récits des expériences de chacun, sur les conditions que demande la mutualisation pour les structures :

- la mutualisation est un réel investissement, de temps et d'argent. C'est une démarche engageante, dont les « retours sur investissement » ne sont pas toujours visibles rapidement. Elle est parfois couteuse et les résultats en sont pour le moins incertains.
- La mutualisation demande également à des structures de secteurs d'activité différents de travailler ensemble. Elle nécessite de s'adapter aux habitudes de travail diverses de chaque acteur, c'est un travail essentiel. Le modèle de fonctionnement et de régulation des acteurs dans la mutualisation est primordial.
- La mutualisation demanderait également une certaine maturité et structuration des acteurs, car il peut être difficile de s'atteler à travailler avec d'autres quand on se trouve encore dans une phase d'expérimentation de son projet.

- *la mutualisation : valeur ou nécessité?*

La discussion a ensuite évolué vers la différenciation entre la mutualisation de moyens et la mutualisation de projets. Selon certains, à Grenoble, mutualiser serait plutôt une valeur, un « plus » et non forcément une nécessité pour les structures. La relative prospérité du territoire isérois n'inciterait pas les acteurs à mutualiser, tout simplement parce qu'ils n'en auraient pas besoin. Cette affirmation est de plus en plus à relativiser du fait du retrait financier croissant des pouvoirs publics dans le champ associatif.

La mutualisation de projets permettrait à des structures de construire des projets en commun parce qu'ils partagent les mêmes valeurs. On la différencierait de la mutualisation de moyens, qui voit les structures coopérer afin de répondre collectivement à des besoins exprimés sur le territoire.

- *Des exemples de mutualisation: Ressourcerie, les Amis du Zeybu, Equisol.*

La réunion s'est poursuivie par la présentation de deux innovations organisationnelles recensées par l'étude. Il s'agissait de la structuration du secteur du réemploi par l'intermédiaire de la Ressourcerie d'Agglomération, et du schéma de solidarité de l'association les Amis du Zeybu. (cf enregistrement).

De plus, l'association Equisol a présenté son projet de Pôle de compétences de la Production et Consommation Responsables. Equisol a eu la volonté de créer ce pôle de compétences avec les acteurs du commerce équitable du territoire grenoblois.